

STABILISATION DES TRAFICS DE MARCHANDISES EN 1988

Patrice Salini - Pierre Selosse

Une croissance modérée de l'économie dans un environnement international incertain

Faible croissance en 1988

Les perspectives actuelles tracées par les différents instituts de conjoncture s'accordent à prévoir, pour l'ensemble de l'économie, une croissance globalement modérée pour 1988. La conjoncture économique de la fin de l'année 1987 a été globalement bonne mais des interrogations demeurent sur l'environnement international et national pour 1988 à la suite de la crise financière de l'automne dernier.

Les perspectives actuelles de baisse du dollar (-25% par rapport à 1986), pourraient provoquer en retour un tassement des rythmes de croissance en Europe. Parallèlement, la crise financière pourrait avoir des conséquences dépressives sur les comportements des ménages et des entreprises. Les estimations actuelles tablent sur un fléchissement d'environ 0,5 point des taux de croissance prévus, ce qui mènerait la France sur un sentier de croissance très faible.

Les incertitudes : des risques pesant sur les moteurs de la croissance

Après les résultats assez favorables de 1986 et 1987, une telle évolution se traduirait par des reculs sensibles de certaines activités. La caractéristique de cette érosion de la croissance est de porter sur chacun de ses moteurs : échanges extérieurs, demande intérieure, investissement.

De telles évolutions ne sont actuellement que de simples hypothèses de travail, dans l'attente de la définition des politiques monétaires et économiques des grands pays développés. C'est pourquoi nous n'avons pas pris en compte de tels risques dans nos prévisions.

Toutefois il convient de rappeler que dans ce contexte de quasi stagnation, l'évolution des trafics de marchandises est plus directement liée au contenu même de la croissance pour les différents secteurs industriels et agricoles qu'à un indicateur global.

A cet égard, les organismes de prévision semblaient s'accorder sur une décomposition de la croissance comparable à celle de 1987. Une certaine inflexion était cependant prévue sur le marché automobile après l'euphorie de l'année dernière.

Une fois encore, c'est la demande extérieure adressée à la France, et l'augmentation de nos importations qui pourraient tirer la croissance des trafics.

Après une année 1987 meilleure que prévu, le potentiel transportable se maintiendrait en 1988

1987 : + 3,1 %

L'année écoulée se soldera probablement par un trafic de 157,3 milliards de tonnes.km en forte progression de 3,1 % par rapport à 1986. Ce résultat est dû en partie au report partiel de trafic sur 1987 lié à la grève de la SNCF de 1986, mais aussi à une conjoncture économique favorable au second semestre, tant au niveau de la consommation des ménages que de la production industrielle, marquée en particulier par la reprise de l'activité du bâtiment et des travaux publics.

Le trafic ferroviaire - en recul de moins de 1 % par rapport à 1986 - aura bénéficié au second semestre d'une orientation favorable du potentiel sur ses marchés de prédilection (céréales, chimie, véhicules), et d'une concurrence moins vive de la route en fin d'année.

Evolution du trafic terrestre de marchandises

	1986	1987
Trafic total	-0,5%	3,1%
SNCF	-7,9%	-0,8%
Route	4,2%	5,9%
Voie d'eau	-8,1%	-7,8%

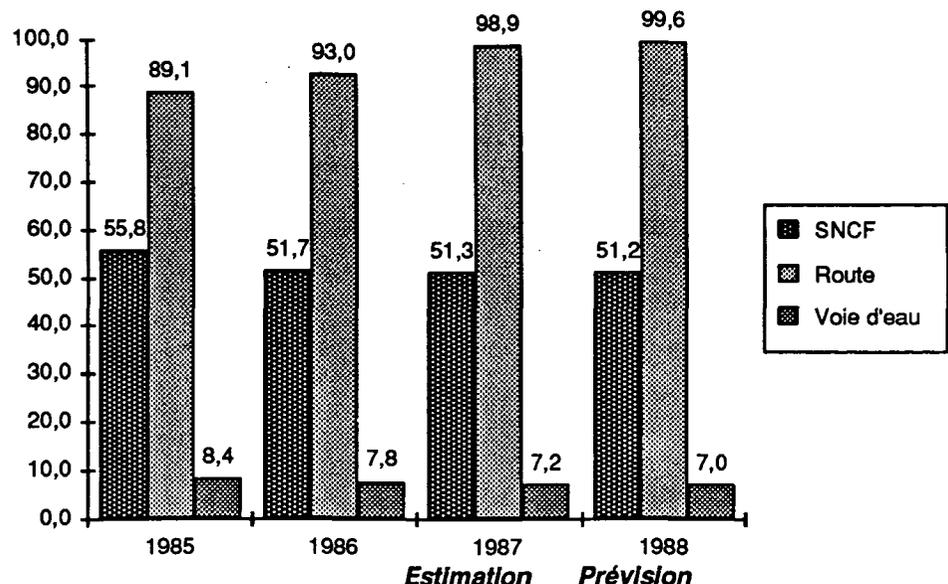
1988 : un maintien

En 1988, les hypothèses sectorielles conduisent à prévoir une croissance du trafic total à peine positive. Ce maintien des trafics se ferait sans modification notable de la répartition modale.

En effet, les trafics de produits manufacturés, et de produits agricoles et alimentaires resteraient stables. Par ailleurs, la diminution des trafics charbonniers et sidérurgiques devrait être compensée par la progression du trafic de matériaux de construction ■

Les chiffres : Près de 158 milliards de tonnes.km en 1988

Milliard de t.km



Janvier 1988